

Pour les Verts, le show des bonnes nouvelles de Michel est déplacé

BENOÎT MATHIEU

Finalement, c'est comme l'école. À la fin d'une période significative tombe la sentence du bulletin. Un brin farceur, voilà l'exercice auquel le tandem Ecolo/Groen s'est adonné pour Michel: quel est son bilan socio-économique? Fait-il vraiment mieux que son prédécesseur, Di Rupo? *«Nous nous situons à un moment charnière, commente le chef de file Ecolo à la Chambre, Jean-Marc Nollet. 500 jours de gouvernement, mais aussi à la veille du conclave budgétaire.»*

Un bulletin, donc. Qui se base sur un panel de 25 indicateurs, comparant l'action de Michel à celle de Di Rupo, mais aussi la situation de la Belgique par rapport à ses collègues européens ou membres de l'OCDE. *«Toutes nos sources sont transparentes, insiste Kristof Calvo, figure de proue de Groen à la Chambre: Commission, Bureau du Plan, Banque nationale ou Eurostat.»* Les Verts l'annoncent déjà: ils réitéreront chaque année.

► **Les «bons points».** Allez, tout ne va pas si mal, concèdent les écologistes. Les signaux de l'emploi (taux de chômage, nombre de postes à pourvoir, etc.) sont globalement dans le vert. Et ce, même si le chômage des jeunes reste problématique et que la croissance belge est plus molle que celle de l'Europe.

Autre point positif: le climat favorable à l'entrepreneuriat. D'accord, le nombre de start-ups belges ne fait pas encore pâlir d'envie tout le continent, mais leurs rangs se garnissent. Et puis, la confiance des entreprises a le vent en poupe et le nombre de cessations ou de faillites progresse dans la bonne direction.

«Le budget de la SNCB est inférieur au coût de la voiture de société.»

JEAN-MARC NOLLET
DÉPUTÉ FÉDÉRAL ECOLO

► **Les «mauvais points».** Les Verts appuient là où ça fait mal: pour l'heure, Michel semble être le seul à apercevoir l'embellie budgétaire. La lutte contre la fraude fiscale a baissé en régime. Quant au revenu disponible par habitant, il n'a toujours pas digéré la crise, alors que pas mal de pays ont réussi à tourner la page.

Au rayon social, Ecolo et Groen sortent le carton rouge. Notamment parce que le nombre de bénéficiaires du revenu d'intégration sociale grimpe dans tout le pays. Et d'y voir le bilan cumulé de Di Rupo et Michel. Enfin, à la case «environnement», pas de surprise, c'est le zéro pointé. Tant pour la politique énergétique que pour la mobilité, les embouteillages ne cessant de s'allonger. *«Et la réponse de Di Rupo et de Michel a été de couper dans le budget de la SNCB, déplore Nollet. Alors que celui-ci est inférieur au coût de la voiture de société.»* «Il n'y a pas de quoi être euphorique, conclut Calvo. Le good news show de Michel est déplacé.»